

## Fiche pédagogique

# Rendition (Déten tion secrete)

Sortie prévue en salles  
9 janvier 2008



Film long métrage, USA, 2007

Réalisation : Gavin Hood

Interprètes : Jake Gyllenhaal (Douglas Freeman), Reese Witherspoon (Isabella Fields El-Ibrahimi), Omar Metwally (Anwar El-Ibrahimi), Meryl Streep (Corinne Whitman, CIA), Alan Arkin (Senateur Hawkins), Peter Sarsgaard (Alan Smith), Zineb Oukach (Fatima), Yigal Naor (Abasi Fawal), Mohammed Khouas (Khalid)

Production : New Line Cinema

Version française et version originale anglaise avec sous-titres français-allemands

Durée : 2h

Distributeur en Suisse : Fox - Warner

Public concerné : Age légal : 14 ans. Age suggéré : 16 ans.

## Résumé

Anwar El-Ibrahimi, ingénieur-chimiste américain d'origine égyptienne, fait escale à l'aéroport de Washington D.C. au retour d'une conférence au Cap (Afrique du Sud). Au moment d'embarquer sur le vol pour Chicago où l'attendent sa femme Isabella, enceinte de leur deuxième enfant, et leur jeune fils, Anwar El-Ibrahimi est intercepté par les services secrets américains. Malheureusement pour lui, il porte un nom... suspect, et des écoutes téléphoniques ont mené jusqu'à lui (il aurait reçu sur son portable des appels provenant d'un terroriste). Et le voilà soupçonné de complicité dans un attentat-suicide qui a fait 19 morts à des milliers de kilomètres, dans un pays d'Afrique du Nord dont le nom ne nous est pas donné.

Il est emmené manu militari et le visage encagoulé vers une salle d'interrogatoire. Son nom est effacé de la liste des passagers. L'homme proteste, passe avec succès le test du détecteur de mensonges, il a un casier vierge, il ne sait visiblement pas de quoi on l'accuse : rien n'y fait. La directrice de la section anti-terroriste de la CIA, Corinne Whitman, ordonne son transfert vers le pays nord-africain où a eu lieu l'attentat-suicide.

Anwar El-Ibrahimi se retrouve là dans les geôles contrôlées par le chef de la police secrète locale Abasi

Fawal. El-Ibrahimi est dépouillé de ses vêtements, battu, torturé, privé de sommeil, enfermé dans un sombre cachot humide et exigu. Pendant des jours, des semaines, presque une année, il restera aux mains de ses tortionnaires.

Pendant ce temps, son épouse remue ciel et terre pour le retrouver. Bien qu'elle puisse prouver que son mari a payé avec sa carte de crédit des achats en duty free effectués sur le vol le Cap-Washington, "on" lui affirme que son époux n'a jamais été enregistré.

Elle contacte alors Alan, un ancien camarade de classe qui travaille, à Washington D.C., pour le Sénateur Hawkins. Ce dernier réussit à découvrir qu'un ordre de "rendition" a été donné par Corinne Whitman et conseille alors à son jeune assistant de laisser tomber, les ordres viennent de trop haut ! Alan tente tout de même de confronter lors d'un cocktail Mme Whitman, qui lui fait sèchement comprendre qu'il ne devrait pas risquer sa carrière pour des suppositions... Elle est entendue !

Le salut viendra de Douglas Freeman (le bien nommé), un analyste de la CIA propulsé directeur qui a été autorisé à "superviser" les interrogatoires de El-Ibrahimi. Freeman se persuade peu à peu de l'innocence du prisonnier et est révolté par les méthodes d'interrogatoire. Il n'est ni un sage ni

## Disciplines et thèmes concernés

**Géopolitique** : l'administration Bush et la Guerre au terrorisme. Les "black sites" ou prisons secrètes de la CIA.

**Education aux médias** : le cinéma américain et l'après-11 septembre (*United 93, World Trade Center, The Kingdom, In the Valley of Elah, Lions for Lambs, Redacted, No End in Sight, Grace is Gone*, etc.).

**Education aux citoyennetés** : les entorses aux droits de l'homme dans le cadre de la lutte contre le terrorisme. Le Patriot Act. Les élections présidentielles américaines en 2008 et la future politique américaine en Irak.

**Histoire** : les disparitions forcées depuis la Seconde Guerre ; les gouvernements qui les pratiquent (Allemagne nazie, Argentine, Chili, Colombie, Afrique du Sud...).

un héros. Il n'est pas un carriériste non plus, c'est sans doute ce qui lui donnera le courage (ou l'inconscience) nécessaire pour aider le prisonnier.

Une intrigue secondaire concerne la fille d'Abasi Fawal, Fatima, qui est très amoureuse d'un jeune homme,

membre d'un groupe de fondamentalistes musulmans, dont elle ne sait pas qu'ils préparent un attentat-suicide d'envergure. On voit cet attentat au début du film, on comprend tout ce qu'il implique quand on le revoit à la fin du film.

## Commentaires

Le film annonçait : "basé sur des faits réels". Les voici, ou voici tout au plus l'un d'eux.

Le 26 septembre 2002, un Canadien d'origine syrienne, Maher Arar, 32 ans, rentrait de vacances en Tunisie, quand il est arrêté à l'aéroport JFK à New York, où il se trouvait en transit. Soupçonné d'appartenir au réseau Al-Q(u)aida, Maher Arar est embarqué manu militari par les services secrets américains, retenu dans une prison new yorkaise pendant trois semaines durant



lesquelles il crie son innocence. Il est ensuite déporté vers son pays d'origine sur les ordres de la CIA, pour que lui soient arrachés là-bas les aveux qu'il n'a pas voulu faire. Il passera plus de 10 mois dans un cachot syrien, et sera soumis à la torture. A l'automne 2003, il est libéré après avoir passé 375 jours en prison.

Depuis son retour, Maher Arar clame son innocence et exige excuses et indemnités de la part du gouvernement américain contre

lequel il a intenté une action en justice. Il a obtenu à ce jour 10,5 millions de dollars d'indemnités du gouvernement canadien qui l'a complètement innocenté. De la part des Etats-Unis, il n'a obtenu jusqu'ici que des excuses, faites le 18 octobre 2007, venant de sous-comités de la Chambre des Représentants. Pour les services secrets américains, Arar est toujours et encore un suspect et son nom figure sur une liste de surveillance.

Son cas n'est pas isolé. Le programme de "extraordinary rendition" a commencé sous l'administration Clinton, et il semble que l'information selon laquelle le Président Bush y aurait mis fin en 2006 est erronée.

Chez Google, l'expression "extraordinary rendition" vous propose 387'000 résultats ! Cette expression que l'on pourrait traduire par "restitution, reddition extraordinaire" désigne une pratique de la CIA consistant à faire transporter clandestinement des individus qui sont considérés comme un danger pour la sécurité nationale dans des pays qui pratiquent la torture (Egypte, Syrie, Indonésie, Afghanistan, etc) afin d'y être interrogés. Ou dans des bases américaines hors du territoire des Etats-Unis.

Ce film de fiction basé "sur une histoire vraie" a pour thèmes la violation des droits légitimes de tout citoyen, la pratique de la torture, le mensonge pratiqué par les gouvernements, les abus exercés au nom de la sécurité nationale. Trois histoires, celle de El-Ibrahimi et de sa famille, celle d'Abasi Fawal et de sa fille Fatima et celle de Douglas Freeman se développent et finissent par s'imbriquer complètement.

Une qualité de ce "politthriller", c'est de dénoncer le trop grand pouvoir de fonctionnaires qui ont toute latitude de s'en prendre à des personnes

soupçonnées, souvent sans fondement solide, d'actes terroristes. Il est vrai que qui lit les journaux ou regarde les infos n'a pas besoin de **Rendition** pour savoir cela. C'est peut-être la raison pour laquelle les gens ne se sont pas bousculés pour aller voir ce film sur un citoyen américain enlevé et torturé avec la

son compte l'argumentation du duo Bush-Cheney : pour sauver des milliers, il faut parfois sacrifier des individus), et que trop parler pourrait lui coûter sa carrière. La menace est claire, le message passe.

Le film n'a ni véritables héros, ni véritables vilains. Celui qui fera



bénédictio du gouvernement. Ou bien la gravité du problème rebute-t-elle les amateurs de grand écran ?

Comme la torture est pratiquée dans d'autres pays - complices - par des professionnels, l'administration américaine peut affirmer que "l'Amérique ne pratique pas la torture" et obtenir des résultats comme si elle les avait obtenus dans ses propres services ! Et il est effrayant de voir que le gouvernement de la plus grande puissance au monde viole délibérément les droits de l'homme sous prétexte de sécurité, et entraîne d'autres pays à sa suite.

Personne n'a attendu ce film pour savoir que les aveux arrachés sous la torture n'ont aucune valeur - du moins il faut l'espérer. Et pourtant, avec la bénédiction de la CIA, des présumés criminels, qui sont aussi des présumés innocents, sont torturés jusqu'à ce qu'ils avouent tous les crimes dont on les accuse.

Lorsque l'ancien camarade de classe de Madame El-Ibrahimi suggère à Corinne Whitman qu'il pourrait faire état de ce qu'il sait du cas El-Ibrahimi, la cheffe de l'unité anti-terroriste de la CIA lui fait comprendre que la lutte contre le terrorisme est à ce prix (reprenant à

quelque chose pour El-Ibrahimi, Douglas Freeman, un analyste de la CIA propulsé à la tête du bureau local lorsque son chef est mortellement blessé dans l'attentat-suicide, est un type pas méchant, sans idéal, un peu noceur. Douglas Freeman n'aime pas son travail, il boit, il est désenchanté. Il se décidera à agir, conscient de l'absurdité infecte de la méthode et par empathie pour le prisonnier, peut-être pour faire une fois quelque chose de bien.

Abasi Fawal, chef des services secrets et responsable de l'interrogatoire du suspect, est un homme intelligent, obstiné, un expert en interrogatoires, ce qui ne fait pas de lui un monstre sadique. Il fait bien son travail, il a des tonnes de patience s'il doit obtenir des aveux, il les aura. Il a aussi un autre grand souci : Fatima, sa fille, qui refuse un mariage arrangé par son père, a disparu du domicile de sa tante chez qui elle était allée se réfugier. Ce qu'Abasi Fawal ne sait pas, c'est que le jeune homme dont elle est amoureuse est un fondamentaliste musulman qui prépare un attentat-suicide. Fatima ne le sait pas non plus.

Les destins de Freeman, de El-Ibrahimi, et d'Abasi vont finalement

se trouver intimement liés et se croiser. La chronologie éclatée du film ne nous permet de le comprendre qu'à la fin du film,

lorsque nous revoyons la scène initiale.

---

## Objectifs

- Débattre sur le manque de succès au box-office de films traitant de la guerre au terrorisme, de la guerre en Irak, de l'ère post-11 septembre.
- Mettre en parallèle le succès phénoménal des films sur la Guerre du Vietnam.
- Dresser la liste des pays européens et nord-africains connus pour pratiquer la torture.
- Débattre sur l'impuissance de la Croix-Rouge, d'Amnesty International et autres organes de défense des droits de l'homme à empêcher la pratique de la torture. De quels moyens

de pression dispose la société civile pour mettre fin à ces pratiques ?

- Analyser la paranoïa américaine après les événements du 11 septembre 2001.
- S'interroger sur l'existence de cette paranoïa ailleurs qu'aux Etats-Unis : n'est-il pas des noms, des physiques, des costumes, des religions "suspects" ?
- Lister les "black sites" ou sites noirs, les prisons secrètes américaines hors-territoire. Veiller à identifier la source des informations et leur crédibilité !

---

## Pistes pédagogiques

1. Se demander si les membres de la CIA ont véritablement le pouvoir dont semble disposer le personnage de Meryl Streep dans le film.
2. Analyser les motivations du personnage de Gyllenhaal et se demander ce qu'il adviendra de lui.
3. Observer les méthodes pratiquées par l'école islamiste telles que montrées dans le film. Cela vous paraît-il réaliste ? Est-ce que cela ne rappelle pas la "Hitlerjugend" ? Se demander ce qui fait la force de ces jeunes fondamentalistes.
4. Montrer comment Gavin Hood expose les dérives de la "reddition extraordinaire" et

dénonce les gouvernements qui encouragent ces exactions.

5. Travailler sur la définition des disparitions forcées et la [position d'Amnesty international](#).
6. Analyser le [témoignage vidéo](#) de Vanessa Redgrave sur l'affaire Maher Arar (en anglais).
7. Avec l'aide du [dossier spécial du journal Le Temps](#) (très complet et en libre accès), résumer les relations entre la Suisse et les prisons secrètes de la CIA en Europe.
8. Avec l'aide du [site de la TSR](#), résumer l'affaire du fax égyptien intercepté par le service suisse de renseignement stratégique et publié par le *Sonntagsblick*.

---

## Pour en savoir plus

Le [site personnel de Maher Arar](#) : en anglais. Beaucoup de documentation pour la défense d'un homme considéré comme une des 100 personnes les plus influentes de l'année 2007 par l'hebdomadaire *Time*.

[Zone libre](#) sur l'affaire Maher Arar. Reportage canadien sur l'affaire Mahar. Edifiant.

La [convention internationale sur les disparitions forcées](#) adoptée par l'ONU (septembre 2007).

Le site de la [Fédération internationale des ligues des Droits de l'Homme](#) : de nombreux thèmes abordés, dont celui des disparitions forcées.

Le site du « [Center for Constitutional rights](#) », puissante organisation américaine qui lutte pour la défense des droits humains. Le cas Arar est détaillé [ici](#).

Un [article très complet de Wikipedia](#) sur les « black sites » (prisons secrètes). Une multitude de références. Malheureusement pas encore traduit en français.

Les films de l'après-11 septembre sortis après **World Trade Center** (Oliver Stone, 2006) et **United 93** (Paul Greengrass, 2006) :

- **The Kingdom**, de Peter Berg, USA 2007
- **Lions for Lambs**, de Robert Redford, USA 2007
- **In the Valley of Elah**, de Paul Haggis, USA 2007
- **Redacted**, de Brian de Palma, USA 2007
- **No End in Sight**, de Charles Ferguson, USA 2007 (documentaire)
- **Grace is Gone**, de James C. Strouse, USA 2007
- **Charlie Wilson's War**, de Mike Nichols, USA 2007

---

## Bibliographie

PAGLEN, Trevor, THOMPSON, A.C., *Kidnappés par la CIA, les charters de la torture*, Ed. Saint-Simon, 2007. Enquête menée par un géographe de Berkeley et un journaliste sur le programme des « restitutions extraordinaires » (extraordinary rendition). En liaison directe donc avec le film.

THOMAS, Gordon, *Les armes secrètes de la CIA*, Points Seuil, 2007. Un ouvrage qui montre que les dérapages de la CIA (Guantanamo, Abu Ghraïb, prisons en Europe de l'Est) ont été nombreux dès les premiers pas de la Compagnie.

RISEN, James, *Etat de Guerre. Histoire secrète de la CIA et de l'administration Bush*, Albin Michel, 2006. L'auteur, grand reporter au *NY Times*, dénonce les abus du gouvernement Bush, sous prétexte de lutte contre le terrorisme (écoutes illégales, opérations secrètes de la CIA...).



---

**Suzanne Déglon Scholer**, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUne des Jeunes Cinéphiles. Avec la collaboration d'**Etienne Steiner**, enseignant au Gymnase Auguste Piccard, Lausanne, janvier 2008.